

Power en Chine

sur la venue du premier à bien leurs affaires. Desmarais, président du Canada.

Desmarais connaît le maire de Shan-an Charest. Il l'a reçu et est passé par Mont-tre année.

Desmarais connaît l'invitation du gouvernement du Québec au sérieux, même en Chine une dizaine de personnes pour veiller à ses intérêts dans Citic Pacific, une Hong-Kong dans lequel une participation sa présence à la mairie. Desmarais a assisté offert samedi soir par le ministre au Kerry Center. Desmarais et leur épouse ont participé au China Club, privés les plus sélects de la ville. C'est d'une importance que le président Hu

(Jintao) vient de visiter le Canada et a parlé quand même d'une alliance stratégique», dit André Desmarais, selon qui il faut battre le fer lorsqu'il est chaud.

Il donne l'exemple de la rencontre à la mairie, qui a pu paraître furtive, casée entre les visites de deux autres délégations, comme en témoignait le bouchon de Mercedes noires devant la mairie.

« Cette rencontre est extrêmement importante, dit André Desmarais. Elle permet au gouvernement chinois et aux gens, les bureaucrates et tous ceux qui prennent quand même beaucoup de décisions ici, de constater qu'il y a une bonne relation. Après cela, c'est à nous les hommes d'affaires d'en prendre avantage. »

De par sa taille, le Québec ne semble pas faire le poids. « Nous avons énormément de technologies, de connaissances au Québec, et les Chinois voudront avoir la possibilité de coopérer avec les compagnies québécoises », juge toutefois André Desmarais.

« Il y a beaucoup de choses qui se passent entre les deux pays : le Québec peut offrir beaucoup à la Chine, comme la Chine peut offrir beaucoup au Québec », conclut-il.

Produits portant sa griffe

une dizaine d'années dont le siège social est en effet imposée comme producteur de chaussettes au monde, avec environ 100 millions de marché.

« Dans vos tiroirs, nous y sommes », a blagué au cours de sa présentation.

Gildan a annoncé de deux complexes industriels et une en République.

« Elles porteront toutes à plein en 2007, ses trois établissements fabriqueront 100 millions de t-shirts par an. Gildan mesure de manifester 100 millions de douzaines blanches ou noires.

« La société produit en douzaines de différentes épaisseurs,

couleurs et tailles. Elle vient à peine de se lancer dans la production de chaussettes et de sous-vêtements.

« En ce moment, nous sommes un peu freinés par notre capacité de production, a souligné le pdg, qui a pris l'an dernier la relève de son frère Greg à la tête de Gildan.

« Mais les nouvelles usines nous permettront de soutenir les ventes au détail. »

Grâce à ses coûts très faibles, l'entreprise pense être en mesure d'offrir ses t-shirts « pas décorés et simples » à moins de 10 \$ CAN chacun. Quant à ses bas, ils se vendront environ 1 \$ CAN la paire, en paquets de six.

L'objectif de Glenn Chamandy et de son équipe est de faire tripler le chiffre d'affaires d'ici 2010 pour le porter à 1,5 milliard \$US par an. L'entreprise emploierait alors environ 30 000 personnes, au lieu de 9000 aujourd'hui.

Les travailleurs autonomes s'unissent

DAPHNÉE DION-VIENS

DDViens@lesoleil.com

■ Les travailleurs autonomes auront bientôt leur groupe de défense. Une coalition verra officiellement le jour à la fin octobre afin de représenter les intérêts de leurs membres et de faire entendre leurs revendications auprès du gouvernement.

Les travailleurs autonomes sont souvent mal représentés. C'est du moins le constat de Nathalie D'Amour, présidente de l'Association des éducatrices en milieu familial : « Les politiques ne sont pas toujours faites à notre avantage, ce qui rend nécessaire la création d'un tel regroupement provincial. »

L'initiative a d'abord pour objectif de mieux informer ses membres de leurs droits. À quelques mois de l'entrée en vigueur du nouveau programme québécois d'assurance parentale, il reste beaucoup de travail à faire, afin de faire connaître le régime aux travailleurs autonomes qui y sont maintenant admissibles, explique Stéphan Viau, l'initiateur de la coalition : « Les gens ne connaissent pas le programme et je suis littéralement bombardé de questions lorsque je donne des séances d'information sur ce sujet », affirme le président du Réseau META Québec qui représente les micro-entreprises et des travailleurs autonomes de la région de la capitale.

La coalition demandera par ailleurs au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale d'inclure un représentant des travailleurs autonomes au sein du Conseil de gestion du programme d'assurance parentale. Un membre siège présentement au conseil comme travailleur autonome, mais il n'est pas représentatif puisqu'il n'a pas de mandat provenant d'un regroupement, indique M. Viau.

Une deuxième revendication concerne l'équité fiscale. Selon le président de META Québec, le pla-

fond des dépenses de représentation admissible devrait être plus élevé pour les travailleurs autonomes que le 650 \$ permis jusqu'à maintenant : « La représentation est le seul moyen publicitaire pour la plupart d'entre nous et nous excédons de deux à trois fois ce montant chaque année », affirme M. Viau. Finalement, la coalition aura pour but de s'entendre sur une définition unique de ce qu'est un travailleur autonome puisque cette définition varie présentement d'un ministère à l'autre.

CENTRE D'APPELS

Au bureau de la ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Michelle Courchesne, on indique qu'un centre d'appels sera ouvert le 1^{er} novembre prochain afin de répondre aux questions des travailleurs sur le nouveau régime d'assurance parentale. L'information disponible dans le site Internet, qui était en décalage par rapport aux derniers règlements approuvés, a par ailleurs été mise à jour hier.

Le ministre des Finances, Michel Audet, se penchera quant à lui sur les revendications fiscales de la coalition lorsqu'elles lui seront officiellement acheminées.

Environ 200 personnes se sont inscrites jusqu'à maintenant au congrès de fondation de la coalition qui se déroulera à Québec le 29 octobre.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, le nombre de travailleurs autonomes a augmenté de 35 % au cours des 10 dernières années. Il y en a maintenant 484 000 au Québec qui représentent 13,1 % de la population active.